



Les matins bonheur de

Valérie Durier & Jean-Michel Zecca

Chaque jour de la semaine, Valérie Durier et Jean-Michel Zecca vous aident à vous sortir de toutes les tracasseries du quotidien. Vous avez un souci, le duo lance un appel sur RTL et ce sont les auditeurs qui vont vous apporter la solution.

Valérie DURIER

Jean-Michel ZECCA

Coulisses médias : Au menu de « On peut vous aider...même en été » : des problèmes avec toujours des solutions...

Valérie Durier : Nous parlerons davantage de petits ou gros soucis du quotidien, envies et de rêves.

Jean-Michel Zecca : Nous alternons vraiment les sujets, les émotions : « la fille qui va se marier, le traiteur qui l'a plantée, on lui trouve un traiteur. La petite ado qui a 15 ans et qui cherche un piano pour évoluer dans ses études au conservatoire et ses parents n'ont pas forcément les moyens de lui en offrir un, on lui en a trouvé une vingtaine.

Quel est votre rôle dans l'émission ?

Jean-Michel Zecca : Nous sommes le relais entre les auditeurs de RTL et ceux qui font appel à nous.

Valérie Durier : Et nous faisons vivre tout cela dans la joie et la bonne humeur.

Le rendez-vous a été pré-installé. Il a débuté avec Gilbert Montagné puis Charlotte Valandrey. Qui a eu l'idée ?

Jean-Michel Zecca : C'est

Frédéric Jouve, le patron des programmes de RTL qui nous a proposé cette idée.

Combien de cas traitez-vous chaque jour ?

Valérie Durier : C'est assez variable mais en général, nous gérons 5 ou 6 cas à l'antenne.

Le contenu dépend essentiellement de vous ?

Valérie Durier : Il y a toute une équipe qui nous accompagne. Chaque jour, nous recevons énormément d'appels et donc de demandes au 3210.

« La plupart du temps, nous sommes vraiment la solution de la dernière chance »

Et, chaque après-midi, nous faisons un choix en essayant de ne retenir que les cas qui ne pourraient pas se résoudre tout seuls. Un cas où il ne suffit que d'un ou deux coups de fil pour trouver sa solution ne nécessite pas l'antenne de RTL. La plupart du temps, nous sommes vraiment la solution de la dernière chance.

Jean-Michel Zecca : Quand nous sommes la solution que les gens n'attendaient plus, nous avons vraiment réussi notre mission.

Est-il facile de succéder à Julien Courbet ?

Valérie Durier : Nous ne lui succédons pas, nous ne le remplaçons pas. Julien a sa place dans la grille tous les ans. Nous ne sommes là que l'été. Le ton n'est pas le même, l'émission non plus.

Jean-Michel Zecca : Notre esprit est différent car nous ne faisons rien de juridique.

Quelles ont été les consignes de RTL ?

Valérie Durier : Convivialité, proximité.

Jean-Michel Zecca : Et puis, il faut que notre duo existe, qu'il se mette en place.

Pourquoi RTL vous a repéré ?

Valérie Durier : J'étais dans la maison d'en face depuis 20 ans et RTL m'avait « repérée ». Je dois vous avouer que cela faisait quelques années que ça couvait.

Comment vivez-vous votre nouvelle notoriété sur RTL ?

Valérie Durier : Cela faisait quelques années que je me sentais beaucoup plus proche du ton de RTL que celui de l'ancienne maison. Chacun évolue et je pense qu'au bout de vingt ans, on s'adapte surtout que cette proximité avec les auditeurs et cette simplicité de ton, c'est tout moi !

Vous vous connaissiez avant cette émission ?

Jean-Michel Zecca : Pas du tout !

Valérie DURIER

Jean-Michel ZECCA

Le travail en binôme, c'est compliqué ?

Jean-Michel Zecca : Ce n'est pas compliqué mais il faut de la vigilance et un petit peu de temps. Il faut apprendre à se connaître en fait car nous nous sommes assez peu vus avant que l'émission ne commence. Il y a eu des maquettes mais, on se découvre...

Que dites-vous de votre

partenaire ?

Jean-Michel Zecca : Est-ce que vous pourriez me reposer la même question dans deux mois ? (rires).

Valérie Durier : Moi, si j'étais un homme, j'aimerais bien être Jean-Michel !

Jean-Michel Zecca : Alors, je vais dire qu'elle est flatteuse !

Jean-Michel, qu'appréciez-vous chez Valérie ?

Jean-Michel Zecca : Son décolleté !

Valérie, on a l'impression que la radio est votre média de cœur ?

Valérie Durier : Exactement. J'y suis née, j'y ai grandi et quand j'en suis partie, je n'ai eu qu'une idée en tête, c'est d'y revenir !

Lorsque vous avez fait le choix d'arrêter la radio pour la télé, ce fut une erreur ?

Valérie Durier : Ce n'était pas vraiment un choix. Je ne pouvais pas mener deux quotidiennes en direct toute l'année. Et au moment où j'ai eu une proposition en télé, c'était aussi pour une quotidienne en direct.

Ce fut une erreur d'aller vers la télé ?

Valérie Durier : Non, c'est une expérience que je ne regrette absolument pas. Je suis restée près de 20 ans dans la même maison, il était temps que je m'émancipe et que je coupe un peu le cordon. Je ne suis pas du genre à me retourner pour regretter.

Valérie Durier : « Je ne suis pas du genre à me retourner pour regretter »



Valérie Durier : « Cela faisait quelques années que je me sentais beaucoup plus proche du ton de RTL que celui de l'ancienne maison »

Vous pourriez y retourner avec d'autres projets ?

Valérie Durier : Oui, d'ailleurs, c'est en cours. J'ai deux ou trois projets en cours qui sont toujours dans ce que je sais faire « proximité et société ». Mais c'est un peu plus long à mettre en place qu'en radio.

Ils pourraient voir le jour quand et sur quelle chaîne ?

Valérie Durier : En télé, c'est toujours difficile à dire. Quant à la chaîne, j'avoue que pour l'instant, je me sens plus proche de France Télévisions.

Vous préférez les mots à l'image ?

Valérie Durier : Tout à fait. Parce que l'image n'apporte pas forcément grand chose de plus.

Si vous n'aviez pas été journaliste ?

Valérie Durier : C'est une colle parce que ce métier m'intéresse depuis très très longtemps. Ce métier, c'est un rêve d'enfant. A l'époque, j'entendais la radio de mes parents dans la cuisine. C'était Europe 1 et c'est sans doute ce qui explique que je me suis tournée d'abord vers

cette maison. Et, à l'écoute, je me disais « un jour, j'y serai ».

Quel regard portez-vous sur votre carrière ?

Valérie Durier : Je suis très contente de ce que j'ai vécu et de ce que j'ai fait. Nous avons un métier qui nous donne la chance d'occuper des postes différents chaque année. J'ai fait du reportage, de la présentation de journaux, des émissions un peu plus légères...C'est vraiment une grande richesse. Durant ces vingt ans, j'ai fait un enfant... Ma vie a été très remplie. A présent, j'attends la suite et je ne l'écris pas à l'avance.

Vous vous êtes éloignée de l'info générale...Par lassitude ?

Valérie Durier : Cela faisait une douzaine d'années que j'étais à la rédaction et j'avais envie d'un peu plus de liberté. Nous avons dans les programmes, un espace de liberté que nous n'avons évidemment pas dans l'information même si nous pouvons y mettre un peu notre patte. Et j'avais envie de faire des papiers qui vont au delà d'une minutes, j'ai eu l'opportunité d'avoir deux heures d'antenne libre. Ça ne se refuse pas !

Avec des risques supplémentaires...

Valérie Durier : Il faut tenir deux heures par jour en direct avec aucun appui et aucun cadre. C'est toute la difficulté.

Valérie, avez-vous une devise ?

Valérie Durier : « Hier est derrière. Demain est un mystère et aujourd'hui est un cadeau. C'est pour cela qu'on l'appelle présent ».

Jean-Michel, cette expérience estivale en France, c'est un tournant ou uniquement un plaisir ?

Jean-Michel Zecca : Vous avez tout dit. C'est un vrai plaisir.

Et il n'y a pas cette envie de rester sur l'antenne ?

Jean-Michel Zecca : Si on me le proposait à l'avenir, peut-être que j'y réfléchirais à deux fois.

Vous accepteriez de quitter la Belgique ?

Jean-Michel Zecca : Ce n'est pas une obligation. Pour cette saison estivale, je ne l'ai pas quittée et je peux venir travailler sur RTL de manière occasionnelle.



Vous aimeriez poursuivre ce rendez-vous ?

Jean-Michel Zecca : Cela nous va bien comme ça.

Valérie Durier : Nous nous sommes jamais posés cette question parce que nous savons qu'elle n'est pas d'actualité. Il y a une grille pour l'année et une grille d'été et nous sommes super contents d'être dedans. Nous ne tirons pas de plan sur la comète.

Que va t-il se passer pour vous dès la rentrée ?

Jean-Michel Zecca : Je vais reprendre la radio sur RTL en Belgique ainsi que la télé et je ferai ma rentrée en France sur TMC.

Valérie Durier : J'ai deux ou trois projets en cours. Ils sont soumis à beaucoup de choses puisque comme vous le savez, à France-Télévisions, il y a quelques changements actuellement. Tout est un peu en stand-by. Donc, on verra... J'ai mes trois petits enfants qui m'attendent à la maison.

*Propos recueillis par Mickaël ROIX.
Photos : Abaca Press pour RTL.*